



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale du Trésor



REVUE DE PRESSE SECTORIELLE

AGRICULTURE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE NEW DELHI

N° avril 24

Inde

- Les agriculteurs, insatisfaits des concessions accordées, demandent toujours l'inscription du MSP dans la Loi
- Le Centre notifie une augmentation de 3 à 10 % des salaires de la MGNREGA pour 2024-25
- Une baisse de 6,1% de la production de céréales alimentaires estimée pour la campagne agricole 2023-24
- L'Inde face à une crise de l'eau
- Inauguration du premier centre d'emballage de Royal Canin India à Bhiwandi, Maharashtra

Pakistan

- La Fondation Fauji a importé 295 vaches et 5 taureaux du Brésil
- La Norvège a organisé un séminaire d'une journée pour faire la promotion de la Pie rouge
- Nouvelle joint-venture sino pakistanaise dans le secteur de l'huile de canola
- Transformer le district de Sheikhpura en « zone exempte de maladies animales »
- Surproduction de sucre
- Le Conseil consultatif du sucre (SAB) a décidé de lier l'exportation du sucre excédentaire à la stabilité des prix dans le pays
- Prévission d'une récolte record d'« Akbar 2019 »
- Hausse des exportations de tabac
- Exportations de viande

Bangladesh

- 38 millions d'habitants en insécurité alimentaire au Bangladesh
- Projet de création d'une autorité nationale en charge de la quarantaine pour les plantes

Sri Lanka

- Croissance dans le secteur agricole
- Une assurance agricole gratuite pour la culture de l'oignon rouge
- Hausse des prix du riz
- Le développement du marché du King coconut

Inde

Les agriculteurs, insatisfaits des concessions accordées, demandent toujours l'inscription du MSP dans la Loi

Depuis le mois de février, les agriculteurs du Punjab et de l'Haryana manifestent et inscrivent leur mouvement dans la durée afin d'obtenir des avancées sur leur revendication principale, l'inscription du prix minimum de soutien et de ses modalités de calcul dans la loi. Après une première vague d'actions mi-février, la mort d'un des fermiers participants fin février avait suspendu pour quelques temps les manifestations qui avaient repris de plus belle en mars avec une marche sur Delhi (Dilli Chalo) et une première action de ralentissement des trains (Rail Roko).

Devant, l'important appareil militaire et policier déployé par les autorités de Delhi et des 3 états environnants, Punjab, Haryana et Uttar Pradesh qui a limité fortement les flux massifs d'agriculteurs et l'ampleur des manifestations, les agriculteurs ont décidé d'intervenir directement auprès des candidats du BJP, le parti politique au pouvoir. Ainsi, alors que les élections de la Lok Sabha (la chambre basse du Parlement bicaméral de l'Inde) approchent et que la campagne s'accélère, des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux montrent que les candidats du parti au pouvoir sont confrontés à des protestations d'agriculteurs dans plusieurs circonscriptions. Selon Pagri Sambhal Jatta Kisan Sangharsh Samiti, un syndicat agricole qui fait partie de l'organisation plus large Samyukta Kisan Morcha (SKM), ces manifestations s'inscrivent dans le cadre de la campagne "Jawab Do, Hisab Lo (chercher des réponses, demander des comptes)", un effort concerté pour demander à l'establishment au pouvoir de rendre compte de son action au cours des cinq dernières années.

[En savoir plus.](#)

Le gouvernement national multiplie les annonces sur le prix minimum pour les protéagineux dont il espère faire augmenter la production, sur la hausse des prix pour le blé et sur les subventions aux intrants, sans toutefois aller plus loin dans ces propositions et sans avoir repris le dialogue avec les syndicats manifestants. Ces derniers, toujours présents aux frontières de Shambhu et de Khanauri, après avoir rencontré des représentants des gouvernements du Punjab et de l'Haryana à Chandigarh, ont déclaré qu'ils avaient reçu l'assurance que leurs demandes seraient satisfaites d'ici le 16 avril et ont donc annoncé qu'ils reportaient leur prochaine manifestation "Rail Roko" (ralentissement des trains).

[En savoir plus](#)

Circonsrite au Punjab, à l'Haryana et à une partie de l'Uttar Pradesh, la mobilisation des agriculteurs semble se poursuivre mais ne semble pas affecter le résultat probable des élections, ce qui explique la moindre mobilisation des autorités centrales notamment pour une reprise des négociations.

Le Centre notifie une augmentation de 3 à 10 % des salaires de la MGNREGA pour 2024-25

Le gouvernement a notifié une augmentation de 3 à 10 % des taux de salaire des travailleurs du Mahatma Gandhi National Rural Employment Guarantee Scheme (MGNREGA) pour l'exercice financier 2024-25. Le MGNREGA garantit cent jours de travail salarié par an aux membres adultes d'un ménage rural qui demandent un emploi et sont prêts à effectuer un travail manuel non qualifié. Au cours de l'exercice fiscale 2023-24, environ 60 millions de ménages ruraux ont bénéficié du MGNREGA. Les salaires sont révisés chaque année avant le début de l'exercice financier en avril.

Le salaire moyen pour 2024-25 sera de 289 roupies (3,46 USD) contre 261 (3,13 USD) pour l'exercice financier 23-24. Alors que Goa (10,56 %) et le Karnataka (10,4 %) ont connu la plus forte augmentation en pourcentage, les taux de salaire dans l'Uttar Pradesh et l'Uttarakhand devraient connaître la plus faible augmentation, à savoir 3 % pour l'exercice 24-25. En termes absolus, l'Haryana obtiendra le salaire maximum de 374 roupies (4,48 USD) par jour. Le salaire le plus bas a été fixé pour l'Arunachal Pradesh et le Nagaland à 234 roupies (2,80 USD) par jour. En janvier, la commission parlementaire permanente sur le développement rural a souligné que les salaires étaient inadéquats et ne correspondaient pas à l'augmentation du coût de la vie. Elle a également attiré l'attention sur les variations importantes des salaires MGNREGA d'un État à l'autre. Il a demandé au ministère du développement rural d'étudier la possibilité de réviser l'année de référence (2009-10 actuellement, considéré comme obsolète) et le taux de base du salaire MGNREGA.

[En savoir plus](#)

Une baisse de 6,1 % de la production de céréales alimentaires estimée pour la campagne agricole 2023-24

La production de céréales alimentaires de l'Inde devrait être inférieure de 6,1 % pour la campagne agricole 2023-24 (juillet-juin), selon les « Second Advance Estimates » publiées récemment par le gouvernement. Cette évaluation de la production fera l'objet d'une nouvelle révision au fil des estimations successives, sur la base des informations reçues des États, d'autres sources et d'autres facteurs.

La production totale de céréales alimentaires en 2023-24 est estimée à 309,3 millions de tonnes contre 329,6 millions de tonnes en 2022-23.

La production de blé, la principale culture rabi (hiver), est estimée à un niveau record de 112 millions de tonnes, contre 110,55 millions de tonnes l'année dernière. La production de riz, en revanche, est estimée à 123,8 millions de tonnes, contre 135,7 millions de tonnes l'année dernière. La production de riz est observée de près depuis que le gouvernement indien a interdit les exportations de riz non basmati en juillet dernier, ce qui a provoqué une flambée des prix mondiaux. La baisse de la production de riz fait craindre que le gouvernement n'étende les restrictions sur les exportations de riz afin de contrôler les prix des denrées alimentaires à l'approche des élections générales. La prolongation des restrictions à l'exportation pourrait entraîner une nouvelle hausse des prix des denrées alimentaires, compte tenu de la faiblesse des stocks dans d'autres pays exportateurs clés, notamment la Thaïlande, le Viêt Nam, le Pakistan et le Myanmar.

En ce qui concerne les autres céréales alimentaires, la production de Tur (pois d'angole) devrait être équivalente à celle de l'année précédente, à savoir 3,33 millions de tonnes. La production de chana (pois-chiche) devrait être légèrement inférieure à celle de l'année dernière, soit 12,1 millions de tonnes. La production de masoor (lentilles) est estimée à 1,63 millions de tonnes, soit 77 000 tonnes de plus que la production de l'année précédente. La production de céréales secondaires est estimée à 50 tonnes, contre 57,3 tonnes pour la campagne 2022-23. Dans le cas du maïs, le gouvernement estime que la production chutera à 32,4 millions de tonnes, contre 38 millions de tonnes l'année précédente. Alors que la production de soja est estimée à 12,5 millions de tonnes, la production de colza et de moutarde devrait être de 12,6 millions de tonnes, similaire à celle de l'année dernière.

Enfin, la production de coton est estimée à 32,3 millions de balles (1 balle = 170 kg), ce qui est inférieur à la production de 33,6 millions de balles de l'année précédente. La production de canne à sucre est également estimée à 446,4 millions de tonnes, contre 490,5 millions de tonnes l'année dernière.

L'Inde face à une crise de l'eau

Les principaux réservoirs de l'Inde ont atteint en mars leur niveau le plus bas depuis cinq ans, ce qui laisse présager une pénurie d'eau potable et d'électricité cet été. Les 150 réservoirs surveillés par le gouvernement central - qui fournissent de l'eau pour la consommation et l'irrigation et constituent la principale source d'hydroélectricité du

pays - étaient remplis à seulement 40 % de leur capacité à la mi-mars. Les faibles niveaux d'eau font suite à une mousson faible l'année dernière en raison de l'effet El Nino, avec le mois d'août le plus sec depuis plus d'un siècle. La mousson a également été inégale, certaines régions ayant reçu plus de pluie que d'autres.

La situation pourrait s'aggraver au cours des prochains mois dans les villes du centre et du sud du pays, qui sont confrontées à des vagues de chaleur extrêmes en avril et en mai. Les ressources en eau de l'Inde ne se reconstituent que vers le mois de juin, avec les pluies de pré-mousson et de mousson. Dans l'État méridional du Karnataka, le réservoir principal n'avait plus que 16 % de sa capacité, ce qui a entraîné une réduction de l'approvisionnement en eau de la ville. Dans d'autres États industriels tels que le Maharashtra et l'Andhra Pradesh, ainsi que dans les États agricoles de l'Uttar Pradesh et du Punjab, les niveaux sont inférieurs à leur moyenne décennale. Une autre année de mauvaise mousson pourrait encore faire baisser la production de céréales. L'agriculture pluviale occupe environ 51 % de la superficieensemencée nette du pays et représente près de 40 % de la production alimentaire totale.

Inauguration du premier centre d'emballage de Royal Canin India à Bhiwandi, Maharashtra

Avec un investissement d'environ 100 crores (~12 millions d'euros) et l'objectif d'employer plus de 100 personnes dans l'usine de Bhiwandi, Maharashtra, Royal Canin India lancera la cérémonie d'inauguration le 23 avril 2024 en présence de la CEO de Royal Canin, Mme Cécile Coutens, et de son équipe de direction. L'investissement de Royal Canin a été annoncé il y a exactement un an, en avril 2023, lors d'un conclave sur l'investissement organisé par la Chambre franco-indienne de commerce et d'industrie (IFCCI) en association avec la Maharashtra Industrial Development Corporation (MIDC) à Mumbai, Maharashtra. Royal Canin India a signé un protocole d'accord avec le gouvernement du Maharashtra pour l'établissement de son premier centre d'emballage en Inde. Conclu pour faciliter l'investissement proposé par Royal Canin dans le Maharashtra, le protocole a permis à l'entreprise de respecter son engagement d'investissement et de concrétiser le projet en un temps record de moins de 18 mois.

Pakistan

La Fondation Fauji a importé 295 vaches et 5 taureaux du Brésil

Organisée côté pakistanais par la Fauji Foundation et par l'organisme civilo-militaire SFIC (Special investment facilitation council), la cargaison comprenait des vaches de type Angus ainsi que quatre races originaires d'Asie du sud (Brahman, Guzera, Red Sindhi et Nellore) qui avaient fait souche au Brésil dans les années 50. Les vaches ont été amenées vers la ferme modèle mise en place par une structure dépendant de Fauji (« Fongrow ») dans le cadre de l'initiative verte pour l'agriculture.

La Norvège a organisé un séminaire d'une journée pour faire la promotion de la Pie rouge

L'évènement qui faisait la promotion de la Pie rouge de Norvège avait eu lieu au « Pakistan Agricultural Research Council » (PARC). Après le séminaire, la structure pakistanaise « Holstein Research Management (HRM) Dairies (Pvt) Ltd. Pakistan et Pakistan Agricultural Research Council (PARC), le National Institute for Genomics & Advanced Biotechnology (NIGAB) et l'Animal Sciences Institute (ASI), ont signé un protocole d'accord (MoU) visant à mener des programmes de formation en thériogénologie, en élevage et en recherche et développement génétiques.

Nouvelle joint-venture sino pakistanaise dans le secteur de l'huile de canola

Le groupe Eviol fournit des graines de canola de haute qualité développées par Wuhan Qingfa Hesheng Seed Co. aux agriculteurs pakistanais dans le cadre d'une coentreprise avec la société chinoise. La canola HC-021C de Qingfa qui contient 0,7 % d'acide érucique et 15 mm/gm de glucosinolate sera produite dans le district de Bhakkar dans le Pendjab sur une surface de 46 000 hectares. La production de la campagne 2025 couplée avec les nouvelles capacités en huile d'olive pakistanaise auront pour effet de baisser la dépendance pakistanaise en huile alimentaire (le pays a importé en 2023-2024 4,4 millions de tonnes d'huile alimentaire d'une valeur de 3,8 Mds USD).

Transformer le district de Sheikhupura en « zone exempte de maladies animales »

Le département de l'élevage du ministère de l'agriculture du Pendjab veut transformer le district de Sheikhupura du tehsil de Safdarabad en zone pilote dans la province en matière d'exemption de maladie animale.

Les bovins de cette région d'élevage étaient régulièrement contaminés par la fièvre aphteuse. La joint-venture sino-pakistanaise JW Royal Buffalo Farm de Sheikhupura [Royal Group est un acteur chinois -province du Guangxi- de l'industrie alimentaire tandis que JW Holdings est une société d'investissements pakistanaise (equity)] a été la première entreprise à obtenir le certificat d'exemption de maladie animale de la part de la province du Pendjab. Elle sert maintenant de moteur pour étendre les bonnes pratiques sanitaires et de vaccination pour les autres acteurs de l'élevage bovin du district. Le Pendjab cherche à se positionner sur l'exportation d'un flux régulier de viande de bovin sur la Chine et vers les pays du CCEAG.

Surproduction de sucre

Les représentants de PSMA (Pakistan Sugar Mills Association) ont informé les responsables gouvernementaux que le Pakistan disposait actuellement d'un stock d'environ 1,6 million de tonnes de sucre raffiné et empaqueté (soit 85% de la production annuelle pakistanaise) qu'il conviendrait d'exporter. Le PSMA a demandé au gouvernement d'autoriser dans une première phase l'exportation d'un million de tonnes de sucre raffiné, ce qui doit rapporter environ 650 à 700 MUSD. Le solde de 600 000 tonnes de sucre pouvant être exporté ultérieurement dans une deuxième phase.

Les raffineurs de sucre pakistanaise indiquent que le sucre raffiné pakistanaise était disponible sur le marché entre 52 et 54 cents américains le kilogramme (soit environ 503 USD la tonne contre 650 en moyenne sur le marché mondial), ce qui ferait du sucre pakistanaise le sucre le moins cher au monde.

Le Conseil consultatif du sucre (SAB) a décidé de lier l'exportation du sucre excédentaire à la stabilité des prix dans le pays

Le ministre indique qu'il souhaite avant tout éviter l'impact direct de la hausse des prix du sucre sur la population du pays. Il appelle par ailleurs l'Association pakistanaise des fabricants de sucre (PSMA) à élaborer avec le gouvernement un mécanisme permettant d'assurer la stabilité des prix du sucre avant d'exporter les stocks excédentaires produits dans le pays.

Le gouvernement indique que le ministère de la sécurité alimentaire et de la recherche allait remettre des données identifiées disponible sur les stocks de sucre de betterave et de sucre de canne des recommandations concernant les exportations des provinces qu'il croisera avec les données fournies par le PSMA.

Prévision d'une récolte record d'« Akbar 2019 »

Le ministère fédéral de la sécurité alimentaire du Pakistan s'attend à une récolte record d'environ 15 millions de tonnes de blé biofortifié enrichi de zinc pour la saison 2024, en grande partie en raison de l'adoption généralisée de la variété « Akbar 2019 ». Selon M. Javed Ahmad, directeur de l'Institut de recherche sur le blé de Faisalabad, ce succès, qui couvre 42 % de la superficie cultivée en blé, est dû à un partenariat de dix ans avec HarvestPlus.

Hausse des exportations de tabac

Les exportations de tabac pour les huit premiers mois de l'exercice 2023-2024 ont augmenté de 32,09 %, totalisant 60,581 MUSD (45,863 MUSD pour la même période en 2022/2023). En termes de quantité, les exportations ont augmenté de 3,8 %, passant de 16 742 tonnes métriques à 17 378 tonnes métriques, selon le Bureau des statistiques du Pakistan (PBS).

Exportations de viande

La valeur des exportations de viande et de préparations de viande en février 2024 était de 12,7 Mds PKR (45,6 MUSD), en hausse de 61,8 % par rapport à 7,85 Mds (28,2 MUSD) en février 2023.

Bangladesh

38 millions d'habitants en insécurité alimentaire au Bangladesh

D'après une récente enquête réalisée par le Bangladesh Bureau of Statistics (BBS), environ 38 millions d'habitants connaissent une situation modérée ou sévère d'insécurité alimentaire. Cela représente près de 22 % de la population totale. Elle concerne légèrement plus les habitants des zones rurales (24 %) que ceux des zones urbaines (21 %). Au niveau national, l'insécurité sévère ne concerne néanmoins que 0,8 % des ménages. Cet indicateur est construit à partir de questions telles que si le ménage a manqué de nourriture, si le ménage a dû se priver, si le ménage a connu une privation pendant toute une journée, etc. sur les 12 derniers mois. En 2021, la ration moyenne a légèrement augmenté par rapport à 2016, de 2460kcal/personne à 2520kcal/p. L'étude nous apprend quelques évolutions sur le régime alimentaire sur ces cinq années. Le riz continue de représenter, et de loin, la principale source de calories, passant de 68 % en 2016 à 61 % du fait de la diversification de l'alimentation. La part de protéines animales atteint désormais 17 % contre 13 % en 2016. [En savoir plus](#)

Projet de création d'une autorité nationale en charge de la quarantaine pour les plantes

Afin de satisfaire aux exigences de l'accord sanitaire et phytosanitaire (SPS) de l'Organisation mondiale du commerce, que le Bangladesh a signé, les autorités du Bangladesh travaillent à l'amendement du Plant Control Act afin de transférer la compétence de la quarantaine des plantes de la Plant Protection Wing du ministère de l'agriculture à une autorité dédiée.

Le Bangladesh doit en effet se conformer au SPS afin de mieux réguler ses importations et exportations. L'autorité sera en charge de l'inspection des cargaisons entrantes et sortantes, de l'inspection sur le terrain et sur la mise en place de mesures pour limiter toute propagation de maladies.

Alors que le pays exporte des produits agricoles vers 144 pays, l'autorité sera en charge de délivrer les certificats phytosanitaires conformément aux exigences des pays importateurs. Le Bangladesh espère que cette nouvelle institution contribuera à accroître les exportations de produits agricoles et agroalimentaires. Ceux-ci représentaient 840 M USD en 2022-23, en nette baisse par rapport à 1,16 Mds USD un an auparavant.

Sri Lanka

Croissance dans le secteur agricole

En 2023, le secteur agricole de Sri Lanka a enregistré une croissance positive de 2,6 %, une amélioration par rapport à la récession de 4,2 % en 2022. Cette croissance a été observée notamment dans la culture du riz avec une augmentation de 20 %. Elle concerne également la culture fruitière (7,2 %), la pêche en eau salée (4,9 %), les légumes (3,2 %), les cultures céréalières (2,9 %), la production animale (1,8 %), et les services de soutien agricole (1,5 %). Le 18 avril une cérémonie a eu lieu au ministère de l'Agriculture, avec la participation du ministre et d'autres fonctionnaires. En marge de cet événement, le Ministre a annoncé que le Département du développement agricole prévoyait de cultiver 100 000 jardins, tandis que le département de l'Agriculture envisage d'en cultiver 30 000 dans le cadre du programme Nakathata Palayak. De plus, un million de plants de thé seront plantés et 1,7 million d'aréquiers dans le cadre de divers projets. Le Ministre encourage également la plantation d'arbres fruitiers et légumes dans les jardins privés pour permettre aux particuliers de cultiver leurs propres fruits et légumes à l'avenir.

Une assurance agricole gratuite pour la culture de l'oignon rouge

Le ministère de l'Agriculture au Sri Lanka a récemment mis en place un programme visant à stimuler la culture de l'oignon rouge dans le pays. Dans le cadre de cette initiative, le ministère a décidé d'offrir une assurance gratuite aux agriculteurs cultivant des oignons rouges. Cette assurance vise à protéger les agriculteurs contre les dommages causés à leurs cultures par différents facteurs tels que les éléphants sauvages, la sécheresse et les fortes pluies. Pour mémoire, le Conseil de l'assurance agricole et agraire, the Agricultural and Agrarian Insurance Board, avait déjà mis en place une couverture d'assurance gratuite pour six types de cultures (paddy, piments, gros oignons, pommes de terre, maïs et soja). Le montant de l'indemnisation prévue s'élève à 100 000 roupies (soit 333 USD) par hectare. Cette mesure vise à fournir une aide financière aux agriculteurs en cas de pertes importantes. La décision a été confirmée lors d'une réunion entre le ministre de l'Agriculture et des Industries des plantations, M. Mahinda Amaraweera, et les responsables de la Commission de l'assurance agricole du ministère. Cette réunion a également impliqué la participation de fonctionnaires du Département du développement agraire, soulignant ainsi l'engagement du gouvernement sri lankais.

Hausse des prix du riz

Les prix des légumes au Sri Lanka ont chuté en raison d'une augmentation de l'approvisionnement, mais les prix du riz restent élevés en raison d'une offre insuffisante. Les récentes conditions météorologiques favorables ont stimulé une augmentation des rendements des cultures, entraînant une baisse des prix des légumes sur les marchés locaux. Par exemple, les prix des carottes, du chou et des tomates ont tous diminué. Cependant, malgré les efforts pour stabiliser les prix du riz, le marché reste instable, avec des préoccupations concernant la vente à des prix supérieurs aux plafonds réglementés.

L'efficacité des initiatives gouvernementales est remise en question, et des préoccupations subsistent quant à la disponibilité du riz 'keeri samba' en raison d'une faible production malgré une forte demande. Le Paddy Marketing Board tente de remédier à cette pénurie en achetant du riz, mais cette opération est suspendue temporairement en raison de retards financiers potentiels.

Le développement du marché du King coconut

Le Coconut Cultivation Board du Sri Lanka a pris des mesures pour promouvoir la culture du King coconut, une variété haut de gamme et recherchée sur le marché international. Cette initiative vise à capitaliser sur la demande croissante de King coconut et à renforcer la position du Sri Lanka en tant que principal fournisseur mondial de ce produit. Après l'évaluation des conditions et des exigences nécessaires pour la culture du King coconut, 86 villages ont été sélectionnés à travers l'île comme étant particulièrement adaptés à cette culture. Ces villages ont été choisis pour leurs caractéristiques géographiques, leurs conditions climatiques et d'autres facteurs propices à la production du King coconut. Il a été décidé de planter 45 000 cocotiers dans ces villages sélectionnés. De plus, des installations telles que des boutures de King coconut et des conseils techniques seront fournis gratuitement aux agriculteurs engagés dans cette culture. Cette assistance vise à encourager les agriculteurs à adopter la culture du King coconut et à garantir leur succès dans cette entreprise. Le ministre a également souligné l'importance d'explorer les opportunités d'exportation du King coconut pour permettre aux agriculteurs de réaliser des revenus plus élevés. Il a encouragé la recherche de nouvelles technologies pour valoriser davantage ce produit, notamment en explorant la possibilité d'introduire l'eau du King coconut en tant que produit à valeur ajoutée sur le marché.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Service économique de New Delhi
Rédacteurs : M. DAGAR, M. TRAN,
L. CHOPITON, L. BOYER, J. DEUR, Y. RIEGEL,
J. EGEE, H. RAMACHANDRAN, I. AKARAWITA
Revu par : Benoît GAUTHIER
Pour s'abonner : moulshree.dagar@dgtresor.gouv.fr
Crédits photo : ©DG Trésor